

Alexandre-Louis d'Allonville (1774-1852) a joué un rôle important à l'académie, qu'il ne s'est pas contenté de soutenir comme préfet. Il est né à Paris le 18 février 1774 et était le fils d'un maréchal de camp de l'armée royale, qui avait émigré ; plusieurs membres de sa famille étaient morts en exil au service des Bourbons et il avait lui-même combattu jusqu'en 1797 dans l'armée des Émigrés. Mais rentré opportunément en France, il avait participé à l'expédition d'Égypte avec son parent le général Dommartin et il s'était mis à partir de 1802 au service de Napoléon, dans l'administration des Domaines, sans renier pour autant ses convictions. Royaliste de cœur, il avait accueilli avec joie la première Restauration, qui l'avait nommé préfet de la Creuse (22 avril 1814-mars 1815) et la seconde Restauration l'avait promu au poste de préfet d'Ille-et-Vilaine le 12 juillet 1815, où il fut fait chevalier de Saint-Louis le 14 février 1816. Il avait épousé en 1816 sa jeune nièce, Armande Marie-Louise d'Allonville, avec une double dispense du pape et du roi de France. Avant d'être nommé à Nancy, il avait exercé successivement de 1817 à 1823 comme préfet à Amiens, où son intérêt pour l'archéologie antique s'était déjà manifesté ; puis à Clermont-Ferrand, où il avait été préfet de 1823 à 1828 et où il s'était intéressé spécialement à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand. C'est là qu'il avait publié sa *Dissertation sur les camps romains de la Somme* (1828). Il est resté préfet de la Meurthe du 21 avril 1828 au 5 août 1830. Nommé membre titulaire de la Société royale de Nancy dès le 19 juin 1828, il a pris une part active à ses travaux. Il s'est occupé aussi de faire avancer l'exécution de la statue de Stanislas sur la place Royale en fixant certains détails du costume du roi de Pologne. La Révolution de Juillet a mis fin à sa carrière préfectorale, au grand regret des académiciens, qui lui ont exprimé leur sympathie. Devenu membre associé le 5 août 1830, il a quitté la fonction publique avec une pension de 6000 francs et s'est retiré à Marolles, près de Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Marne), où il est mort le 22 décembre 1852. [Jean-Claude Bonnefont]

Le début de la vie et de la carrière du comte d'Allonville est décrit dans : *Biographie des préfets depuis l'organisation des préfectures jusqu'à ce jour*, d'Étienne-Léon de Lamoignon Langon, Paris 1826, 432 p., p. 7-9.